



Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

***Du Lac Tchad à La Mecque : le sultanat de Borno et son monde
(XVI^e-XVII^e siècle) / Rémi Dewière
éd. de la Sorbonne, 2017
cote : 61.861***

En 469 pages, l'auteur, Rémi Dewière, dresse une histoire structurée et très documentée du Borno à l'époque moderne. Il prend soin de préciser la translittération des caractères arabes adoptée et les choix de leur adaptation dans la traduction, également, il cite les sources qu'il a retrouvées et puis explorées, se démarquant ainsi des études antérieures portant sur l'histoire de cette région. L'ouvrage est doté de riches annexes : citations de sources très variées, publiées ou non, longue bibliographie, généalogie des dynasties Sefuwa, recension des toponymes et ethnonymes de l'œuvre d'Ahmad B. Furtu, itinéraire d'une expédition d'Idris b. Ali au Kanem, suivi de cartes insistant sur le cycle saisonnier des caravanes, rendant compte des pèlerinages recensés selon le calendrier solaire, de celui à la Mecque. Le travail s'achève par de précieux index.

En quatre parties et huit chapitres, Rémi Dewière dessine et développe l'histoire de la région située à l'ouest du Lac Tchad, s'appuyant sur les versions existantes des textes d'Ahmad b. Furtu, savant qui vécut à la cour du Borno dans la seconde moitié du XVI^e siècle, et insiste sur ce en quoi elles peuvent permettre de comprendre le monde tant physique que politique du Borno d'alors.

En deuxième partie, une fois le sultanat positionné géographiquement et climatiquement au cœur du continent africain, l'auteur examine le poids de l'emprise des populations de la région, celui des mouvements migratoires, l'importance des liens établis avec le commerce à longue distance ainsi que des déplacements religieux dans l'intégration du Borno dans la dynastie Sefuwa et dans l'univers de l'Islam, incluant le pèlerinage à la Mecque, sous tendant une certaine vie de prestige et des relations diplomatiques.

L'auteur pose une question fondamentale : comment définir l'entité politique du Borno à partir des textes dont il peut disposer : quels en sont les contours, les frontières, quel contrôle est-il possible d'exercer, comment aborder la vie économique, l'expression de la violence, définir les zones de pouvoir, mais également celles de paix ?





Bibliothèque de l'Académie des sciences d'outre-mer

En définitive, le Borno des Sefuwa était un état islamique qui construisit sa légitimité sur l'islam, reconnu par les autres souverains musulmans, entretenant des relations diplomatiques avec les états du nord de l'Afrique, de l'Égypte, de l'Afrique de l'ouest, adapté à la précarité du climat et de la géographie, avec une vie économique centrée sur la production du sel, défendant son contrôle et dressant des forteresses. Par ailleurs, il s'agit d'un état précaire, avec des espaces multiples, des populations promptes à conquérir leur autonomie, et soumis à de vives luttes dynastiques. Il apparaît comme une alliance entre une élite étatique et des populations sans état réussissant à se fédérer autour d'un projet politique commun, les sultans revendiquant une origine islamique ancienne, les faisant descendre d'un ancêtre ayant migré à la Mecque ; puis, au XVII^e siècle, ils développèrent un discours mystique : le sultan devint un saint accomplissant des miracles. Les Sefuwa firent montre d'une extraordinaire capacité d'adaptation qui leur permit de tenir face aux mutations religieuses, politiques et sociales de l'ensemble de la région du Lac Tchad.

Ce livre, prenant l'exemple du sultanat du Borno, offre une nouvelle grille de lecture à l'ensemble des événements du monde moderne, établissant des liens entre espace, populations, et autorité politique. Les textes d'Ahmad B. Furtu retracent, pour l'époque, les représentations et les complexités que pouvait connaître un état sahélien dans l'univers qui l'entourait, bien loin des modélisations auxquelles nous nous référons à travers nos critères habituels. Modestement, l'auteur conclut qu'il reste beaucoup à faire pour retracer l'histoire des institutions sefuwa, et insiste sur l'importance de ces nouvelles données pour la connaissance de l'histoire des sociétés médiévales et modernes du sud du Sahara.

Josette Rivallain